

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 113 (1987)  
**Heft:** 8

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 27.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



ni, il est méritoire de le compléter d'indications qui y ont disparu, telles que le nom des collaborateurs.

Pour notre part, nous apprécions toujours l'envoi d'un exemplaire du rapport du jury.

*Ingénieurs et architectes suisses* ne dispose annuellement que de 40% environ de l'espace rédactionnel de sa revue sœur et que d'un rédacteur d'architecture travaillant à 20% de son temps. Il est évident que cela limite nos possibilités de publication des concours. Plutôt que de vouloir tout condenser - et, à la limite, ne plus rien dire -, nous avons décidé de choisir ce qui nous paraît le plus intéressant ou le plus original pour le mettre en évidence.

Cela ne constitue en aucune façon un jugement de valeur sur les concours ne faisant pas l'objet d'une publication ou les projets non illustrés dans un article, mais un compromis entre toutes les contraintes matérielles imposées à la rédaction.

Profitons-en pour exprimer ici notre reconnaissance à tous ceux qui facilitent le travail parfois ingrat, toujours délicat, que constitue la tenue du *Carnet des concours* ainsi qu'aux lecteurs qui nous témoignent leur compréhension voire leur satisfaction.

Jean-Pierre Weibel,  
rédacteur en chef

## Actualité

### Traitement prometteur de la lymphogranulomatose maligne

Au Radiumhospitalet, à Oslo, les chercheurs ont développé une nouvelle méthode de traitement du cancer des lymphes, consistant à transplanter et à purifier la moelle épinière chez les patients à l'aide de particules monodispersées, ou sphères Ugelstad, du nom du professeur Johan Ugelstad, qui a obtenu l'an dernier l'Oscar des inventeurs, à Paris, pour ses petites boules microscopiques en matière plastique de dimensions entièrement uniformes. Ces boules magnétisées sont inappréciables dans la lutte contre certaines formes de cancer. Elles sont aujourd'hui fabriquées en Norvège mais, vu l'importance de la demande, il est envisagé d'établir un centre de production aux Etats-Unis, grand marché pour ce type de produit. Les sphères Ugelstad constituent un élément important de la nouvelle méthode, qui consiste à enlever au patient sa moelle épinière pour en extraire les cellules cancéreuses. Le patient est traité par radiations et cytotoxines, avant qu'on lui retransplante la moelle à l'aide d'une injection dans le bras. Etant donné que la moelle épinière ne peut pas en souffrir, puisqu'elle a été enlevée, on peut utiliser de plus fortes

doses de radiations et de cytotoxines que ce ne serait le cas autrement.

Cette méthode de traitement, très coûteuse, peut offrir des perspectives nouvelles aux patients qui sont en train de mourir de cette forme de cancer et qui, aujourd'hui, sont traités par radiations et injections de cytotoxines; or, peu d'entre eux guérissent. Grâce à cette nouvelle méthode, les chercheurs du Radiumhospitalet espèrent pouvoir sauver désormais un plus grand nombre de malades.

### Il y a experts et experts

Pour étayer leur argumentation, les adversaires de la mise à 380000 volts de la ligne électrique Galmiz-Verbois ont fait appel, lors d'une émission de télévision, à un Belge, M. Depris, présenté comme un expert en matière de rayonnement électromagnétique. Ses explications ont amené un quotidien à titrer « La chaise électrique de La Côte » le compte rendu de cette intervention. Après une conférence de presse donnée ultérieurement par M. Depris, ce même quotidien lui a dénié toute compétence autre que celle de faire le secret le plus total sur sa formation et son autorité scientifiques.

Dans sa « Lettre ouverte » publiée dans notre N° 26 du 18 décembre dernier sous le titre *Sortir de l'impasse nucléaire*, notre distingué lecteur Pierre Lehmann fait état d'analyses faites par le physicien nucléaire Richard Webb, affirmant notamment que les réacteurs nucléaires d'Europe occidentale sont « potentiellement plus dangereux que le réacteur RBMK de Tchernobyl ». Il intéressera peut-être nos lecteurs d'en savoir plus long sur Webb, présenté comme spécialiste en sécurité des réacteurs nucléaires et qui s'exprime de façon aussi catégorique.

A la fin des années septante, Richard Webb, Ph. D., né en 1939, a sollicité de l'*Office of Nuclear Regulatory Commission*, organisme gouvernemental américain, des mandats de recherche dans le domaine de la sécurité des réacteurs à eau pressurisée. Sa demande a été rejetée, le directeur de cet office ainsi que des experts consultés ayant qualifié les assertions de Webb d'illogiques et non fondées [1].

La banque de données de l'Agence internationale pour l'énergie atomique a enregistré du 1<sup>er</sup> janvier 1981 au 31 octobre 1986 10727 publications scientifiques consacrées à la sécurité des réacteurs [2]. Aucune n'est due à Richard Webb, mais nombre d'entre elles contredisent ses thèses, notamment en ce qui concerne l'absence de tout calcul théorique et de toute expérience sur l'arrêt des réacteurs à eau pressurisée en cas de panne [3] ou sur l'effet négatif de la présence d'un confinement du réacteur [4]. De même, l'affirmation de Richard Webb selon laquelle les

surrégénérateurs (par exemple Phénix ou Super-Phénix) seraient construits selon le même principe qu'une bombe atomique, par conséquent susceptibles d'exploser de façon analogue, a été reconnue sans fondement scientifique au terme d'une longue enquête menée de 1981 à 1982 sur mandat du Bundestag allemand [5].

Comme l'accident de Tchernobyl l'a démontré, la technique nucléaire comporte sans aucun doute de hauts risques et les mesures de sécurité doivent être à la mesure du danger potentiel. Harrisburg ou Lucens ont fourni la preuve de l'efficacité de ces dernières. Nos lecteurs jugeront par eux-mêmes à qui ils accorderont crédit en la matière.

- [1] Brookhaven National Laboratory, Associated Universities, Inc., lettre du 15 mai 1982 au professeur A. J. Birkhofer.
- [2] Databank International Nuclear Information System (INIS), Agence internationale de l'énergie atomique.
- [3] *Results from the LOFT (= Loss of Coolant) International Programm*, Enno F. Hicken, David Hicks, G. D. McPherson, journée d'information ASPEA, 3-4 novembre 1986, Zurich.
- [4] *Sicherheitsforschung und Unfallverhütung*, Hans-Henning Hennies, id.
- [5] Jugement du 10 avril 1984 du tribunal administratif de Dusseldorf concernant le réacteur SNR 300, AZ 3K201/75.

### « Portraits de l'architecture vaudoise » parmi « Plus beaux livres suisses »

Dans le cadre du prochain Salon international du livre et de la presse, qui se tiendra à Genève en mai prochain, le jury décernera un prix au livre *Portraits de l'architecture vaudoise*, conçu et réalisé par notre confrère Rodolphe Luscher, en collaboration avec Pascal Schmidt, pour les photographies, et Flavia Cocchi de l'Atelier du Nord, pour la couverture. Cet ouvrage est édité par Payot à Lausanne.

Nous sommes heureux de cette distinction à plusieurs titres: pour Rodolphe Luscher d'abord, puisque c'est essentiellement son travail qui se trouve ainsi récompensé, mais aussi pour les Editions Payot, qui voient ainsi qu'un ouvrage, fût-il modeste, qui est consacré à l'activité de créateurs de notre pays et ne se vend pas cher, peut attirer l'attention d'un jury pour un prix de prestige; nous souhaitons que d'autres ouvrages dédiés à l'architecture puissent ainsi voir le jour.

D'autre part, nous incitons nos confrères qui n'auraient pas encore cet ouvrage dans leur bibliothèque, à se le procurer. Et qu'ils songent à lui comme à un instrument adéquat de la promotion de l'architecture de qualité, ou comme à un cadeau pour les étrennes - même si ce conseil paraît prodigué un peu tôt!

F. N.

## Vie de la SIA

### GSF: assemblée générale

Cette année, l'assemblée générale du Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers (GSF), qui a connu une bonne participation, s'est tenue à Zurich, le 23 janvier 1987.

Durant l'année écoulée, le GSF s'est occupé principalement des prises de position sur les études d'impact sur l'environnement (EIE) et sur le nouveau projet de loi forestière, ainsi que de l'évolution du taux d'occupation des jeunes ingénieurs forestiers. L'activité du groupe a également été consacrée à la formation professionnelle et continue et à la défense des intérêts de la profession.

Le président a remercié Luc Chapuis, démissionnaire, pour son activité au sein du comité. Il sera remplacé par Yves Berger, élu par acclamation.

Le comité espère que les membres seront nombreux à participer aux festivités du 150<sup>e</sup> anniversaire de la SIA, les 19 et 20 juin à Aarau, et à la journée consacrée au problème « Forêt et gibier » à Coire, le 19 mars.

A. Speich, inspecteur des forêts de la Ville de Zurich, a informé les quelque 60 participants sur le sujet « Der Sihlwald der Stadt Zurich ». La grande liberté d'action qu'il propose dans l'exploitation forestière fournira la base d'une discussion dans le cadre du séminaire de Lenzbourg « Forêt et société ».

Une information sur le projet du S-Bahn, présenté par l'ingénieur en chef M. Glättli, nous a permis d'apprendre à mieux connaître les impératifs qui se posent aux transports publics de la région zurichoise et les moyens mis en œuvre pour y répondre. Une visite du chantier, l'après-midi, nous a donné l'occasion de découvrir quelques-unes des solutions originales utilisées dans le cadre de la réalisation de ces travaux.

L'impressionnante diversité des difficultés techniques qu'il a fallu maîtriser sur les chantiers confinés à l'intérieur de la ville et dans les tunnels a rappelé aux participants l'intensité que peut atteindre l'utilisation du sol dans les espaces urbains. Cette intensité se trouve encore soulignée par le contraste avec les initiatives en vue de donner aux forêts proches de la ville un caractère plus naturel, afin d'améliorer leur valeur en tant que lieu de détente pour les citadins.

B. Feigenwinter